

UN DIEU QUI POURVOIT MIRACULEUSEMENT

Alors Pierre lui dit : « Écoute ! Nous, nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus lui répond : « Je vous le dis, c'est la vérité : si quelqu'un quitte maison, frères, sœurs, mère, père, enfants et champs à cause de moi et de la Bonne Nouvelle, cette personne recevra cent fois plus dès maintenant, dans ce monde. Elle recevra des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des champs. »

La Bible, Parole de Vie, Marc 10. 28

Nous venions de vivre une première expérience pastorale magnifique. Dans la belle ville d'Arles où j'avais remplacé pendant l'été le pasteur Jean Verdier, j'avais appris à être pasteur et ma femme avait appris à... faire la cuisine ! Nous étions deux débutants. Tout était nouveau pour nous, que ce soit pour la nourriture physique ou la nourriture spirituelle... et aussi en ce qui concerne les piqûres de moustiques ! J'étais un vrai évangéliste à moustiques ! Je les attirais incroyablement, ce qui m'a amené à prêcher avec quarante-cinq piqûres sur le visage. Prendre la parole en public avec le visage tuméfié : je vous assure que cela rend humble !

Nous ne sommes restés que quarante-cinq jours à Arles, mais nous avons vécu des moments extrêmement bénis dans cette église. Le jour de notre départ, le pasteur nous a généreusement tendu une enveloppe pleine de billets en précisant : « C'est de la part du Seigneur ». Comme nous avions déjà été soutenus financièrement en arrivant, j'ai tenté de refuser mais le pasteur a insisté de plus belle. Dieu savait que nous aurions vraiment besoin de cette enveloppe ! La somme que nous avons reçue comblait en effet parfaitement nos besoins pour aménager

l'appartement dans lequel nous allions nous installer ensuite, à Rive-de-Gier. C'est dans cette ville située non loin de Lyon que nous allions poursuivre et développer, en tant que pasteurs stagiaires, l'œuvre pionnière initiée dans la commune voisine de Saint-Chamond. À Rive-de-Gier, Dieu nous a véritablement appris à vivre par la foi. Le fait de nous recevoir et d'assurer notre salaire constituait un grand pas de foi pour l'église et pour le pasteur Alain Sivasléian. Mais Dieu nous avait conduits à cet endroit.

Deux ans auparavant, alors que j'étais encore dans mon église de Pontoise, j'avais confié à mon pasteur que je ressentais un appel à devenir pasteur. Il m'avait répondu : « Lorsque j'ai moi-même reçu mon appel, un pasteur qui était de passage dans l'église m'a repéré et m'a pris comme pasteur stagiaire. Tu dois toi aussi passer par là ». J'avais songé : « Eh bien, je ne vois pas comment cela risque d'arriver, vu le peu de visiteurs que nous recevons dans l'église ». Les chances que quelqu'un passe et me propose de devenir son stagiaire étaient proches de 1 sur 1000. Et pourtant, alors que j'étais animateur dans un camp de jeunes organisé par l'église, en Normandie, le pasteur Sivasléian officiait comme prédicateur. Il fit part à mon pasteur de son désir de me voir rejoindre son église en tant que stagiaire, exactement selon la parole prophétique de mon pasteur, qui accepta de me libérer.

C'est ainsi que je me suis retrouvé à l'église de Rive-de-Gier, qui disposait de peu de moyens. Au bout de quelques mois, il devint difficile pour l'assemblée de nous rémunérer sans mettre en péril l'association. Après avoir prié avec mon épouse, nous avons demandé une baisse de salaire significative, pour n'être payés qu'une fraction du salaire minimum et soulager l'église. Le défi était d'autant plus grand que nous venions tout juste d'avoir notre premier enfant, Amandine. Cela a été pour nous un véritable pas de foi et un sacrifice, qui nous ont permis de faire certaines des meilleures expériences de notre vie de jeune couple.

Il nous arrivait parfois de n'avoir plus rien à manger. Nous nous mettions alors à table et nous rendions grâce pour le repas. Plus d'une fois, alors même que nous étions en train de prier, quelqu'un a frappé à la porte

avec de la nourriture ! Dieu pourvoyait d'une façon miraculeuse pour nos repas. Souvent, les dons étaient anonymes. Quand nous ouvrons la porte, il n'y avait personne, juste un colis de nourriture déposé sur le paillason... Voici comment Jésus enseigna à ses disciples à prier : « *Notre Père qui es aux cieux... donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* »¹. C'est ce que nous pouvons faire : lui demander et recevoir, chaque jour.

Jamais nous n'oublierons ces trois années à Rive-de-Gier ni la gentillesse et l'hospitalité de la communauté chrétienne, en particulier de toutes ces familles italiennes. Toute notre vie, nous nous sentirons Ripagériens (oui, habitants de Rive-de-Gier !) À l'époque, nous disions en souriant : « Ris pas, j'ai rien ! » Mais quand tu as Dieu, tu as vraiment tout ce qu'il te faut !

Souvent, nous ne recevons pas parce que nous ne demandons pas. « *Demandez et vous recevrez* »², dit la Bible. « *Donnez et il vous sera donné* »³ est-il encore écrit. Jésus a promis que ceux qui ont quitté quelque chose pour lui vont recevoir « *cent fois plus dès maintenant et dans ce monde : des maisons, des champs, des frères, des mères.* »⁴ C'est une merveilleuse promesse ! Je crois que nous pouvons demander et recevoir chaque jour le pain et le miracle dont nous avons besoin.

Et si vous demandiez dès maintenant à Dieu de pourvoir à vos besoins ? Attendez-vous à un miracle aujourd'hui ! Je joins ma foi à la vôtre.

¹ La Bible, Luc 11. 2-3

² La Bible, Jean 16. 24

³ La Bible, Luc 6. 38

⁴ La Bible, Parole de Vie, Marc 10. 28

Vous avez aimé cet extrait ?

Découvrez *Connexions Divines* en visitant

www.ConnexionsDivines.com

[Livre disponible au format papier et e-book]



*Connexions Divines est un booster de foi ! L'auteur y est sincère, le ton est juste et empreint d'humilité. Les aventures incroyables vécues par Éric Célérier m'ont encouragée à voir et à demander plus grand, à considérer le Dieu que je sers à sa juste mesure... illimitée ! À la fin on se dit : "C'est possible ! Dieu peut aussi se servir de moi !" Encourageant, percutant et révolutionnaire ! **Audrey***